

La valeur des images pour l'analyse musicale

Julien Boss, HEMU – Haute Ecole de Musique, HES-SO Haute école spécialisée de Suisse occidentale

Charlotte Graber, EPFL – Cultural Heritage & Innovation Center (CHC)

La vidéo de concert est devenue un média important durant ces dernières décennies pour la consultation de la musique. Pour tout ce qui n'est pas de la musique écrite, c'est parfois la seule documentation qui existe, ce qui rend ce format si précieux. Mais peut-on analyser la vidéo de concert de la même manière qu'un document uniquement sonore ? Quels paramètres prendre en compte lors de l'analyse de performance musicale filmée ? Ce sont, entre autres, les questions auxquels ont tenté de répondre Julien Boss, professeur à l'HEMU et Charlotte Graber, musicologue à l'EPFL avec, comme support, les archives audiovisuelles du Montreux Jazz Festival. Ce travail de recherche a trouvé son origine dans une nouvelle collaboration entre l'HEMU (Haute École de Musique Vaud Valais Fribourg) et l'EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne), en particulier le Centre d'Innovation dans les Patrimoines Culturels (CHC), en charge de la préservation des archives du Montreux Jazz Festival.

La collection audiovisuelle des archives du Montreux Jazz Festival contient plusieurs milliers d'heures de vidéos. Cette collection est unique et couvre une grande partie de l'histoire musicale de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Une grande majorité des concerts, depuis la première édition en 1967 jusqu'à nos jours, a été enregistrée. La collection a été inscrite au registre Mémoire du monde à l'UNESCO en 2013 et la Fondation Claude Nobs¹ a été créée la même année pour assurer la préservation de l'archive et son financement.²

Une station de consultation, qui donne accès aux élèves, étudiant.e.s et professeur.e.s, à la presque totalité du contenu des archives audiovisuelles, a été installée en 2018 à l'Ejmathèque, la bibliothèque multimédia de l'EJMA (Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles de Lausanne). Il convenait donc, pour ce projet de recherche, de questionner son utilisation et d'examiner les perspectives d'utilisation de ces vidéos dans un cadre institutionnel.

Afin de concentrer les recherches, quatre concerts³ de Miles Davis ont été sélectionnés dans tout ce corpus. Miles Davis est un artiste emblématique du festival, qui a utilisé les codes visuels durant toute sa carrière. Ces critères, en plus du caractère improvisé de sa musique, paraissent être des aspects primordiaux dans l'analyse de la performance filmée. Une analyse comparative a été menée sur le morceau *New Blues* joué lors des concerts de 1986, 1988, 1989 et 1990.

Dès lors, l'objectif de la recherche était de répondre aux questions suivantes :

- Que peut apporter l'analyse de l'image à la compréhension d'une performance musicale filmée ?
- Quels sont les paramètres à prendre en compte lors d'une telle analyse ?

¹ www.claudenobsfoundation.com

² Voir l'article « Le Montreux Jazz Festival archivé par l'EPFL », *Revue Musicale Suisse*, No. 9/2016

³ Concerts à découvrir sur la station de consultation de l'Ejmathèque ou au Montreux Jazz Heritage Lab à l'EPFL

- Quelles applications pédagogiques peuvent résulter de ce travail ? La démarche est-elle différente d'une analyse musicale uniquement sonore ?

L'analyse approfondie de la captation des concerts de Miles Davis a démontré l'étendue de ce domaine de recherche, et a pu mettre en évidence que l'analyse de l'image est un complément à l'analyse musicale uniquement sonore. Il est apparu que l'image permet de comprendre plus précisément la posture et le rôle des musicien.ne.s dans le processus créatif, notamment en observant les liens entre le leader et ses musicien.ne.s. L'analyse de ces vidéos a permis de comprendre le rôle de Miles Davis en tant que directeur artistique de son groupe, ses exigences, son besoin d'éviter les répétitions ou la routine et d'envisager ses gestes, ses attitudes, ses mouvements sur scène comme support ou partie-prenante du processus musical créatif. En effet, Miles Davis menait les musicien.ne.s avec qui il jouait par des gestes, des grimaces, des contacts visuels ou même physiques et il a été intéressant d'observer que cette dimension était très présente durant les quatre versions analysées, donnant à chaque fois un résultat musical différent en fonction des indications données par Miles Davis. Cette observation a permis de confirmer le fait que l'image filmée donne, dans ce contexte, des indications que l'enregistrement sonore ne permet pas d'analyser. Le cas de Miles Davis a donné un excellent exemple des problématiques qui peuvent être abordées mais il va de soi que ces mêmes réflexions pourraient être menées sur d'autres artistes, ou d'autres concerts de la collection.

Ces observations, ainsi que l'exception au droit d'auteur pour l'éducation de la recherche en Suisse qui permet d'utiliser ces vidéos dans le cadre académique, pourront donner lieu à des applications concrètes : des pistes pour valoriser les archives audiovisuelles du Montreux Jazz Festival sont en cours de planification avec la direction pédagogique de l'HEMU et en collaboration avec l'EPFL. Parmi la liste des projets à développer, citons l'intégration du fond dans les cours d'histoire de la musique, l'utilisation de la collection pour les travaux de Bachelor et de Master ou l'organisation de projets de médiation soutenus par les étudiants en pédagogie.

Le potentiel d'utilisation de cette collection inestimable est considérable, d'autant plus dans un cadre académique comme celui d'une Haute Ecole de Musique. L'exploration de ces vidéos initiées dans ce projet ne semble alors que le début de riches réflexions et projets entre l'HEMU et l'EPFL, avec, au centre, les archives du Montreux Jazz Festival.

Pour télécharger le rapport de recherche complet :

<https://www.hemu.ch/rad/montreux-jazz-digital-project/>